

**MARC RUTILI, MARDI 24 AVRIL 2007, 18H**

**Gérant de la société de Lamanage et vice-président de l'Union Maritime Bastia Port (UMBP)**

**REUNION PUBLIQUE : INTERFACE VILLE-PORT, LES ENJEUX**

**Débat public port de Bastia**

Ce que je vais dire n'est pas un argument pour faire le port à la carbonite, **mais une des conséquences de ce choix**. Lors du dernier débat nous avons eu les conséquences sur l'environnement, qui au stade actuel des études, font uniquement état d'impacts sur les posidonies. Un millième de la surface présente en Corse.

Une des conséquences est donc que Bastia, compte tenu des éléments développés tels que :

- L'été, 50% de la flotte mondiale de yachts croise en Méditerranée.
- Une saison d'hivernage pour la maintenance d'un yacht de 40 mètres avec un équipage de six personnes ce sont 250K€ de retombées économiques pour la ville (d'après des interlocuteurs qui essaient d'attirer ces unités sur la Côte d'Azur).
- Un arrêt technique annuel d'un navire de 65 mètres est facturé 3.3Millions d'euros (cette catégorie de bateaux va être multipliée par trois, d'ici 2010).
- La catégorie des 24 mètres va doubler.

La ville de Bastia aura une carte à jouer dans le domaine de la grande plaisance et pourrait profiter de développer le créneau de formations spécifiques : notamment l'école maritime.

**Ce tourisme là, ne peut pas être qualifié de spoliateur ou de tourisme de masse.**

Mais peut être allez vous rétorquer que là aussi, les salariés et les entrepreneurs corses ne sont pas capables et que ces activités ne profiteront qu'à de la main d'œuvre importée ?

**Allez vous rétorquer, comme à chaque réunion de ce débat public, que l'on ne peut rien faire parce que la CTC n'aurait pas défini quel tourisme il faut pour la Corse ?**

Allez-vous refuser de combler le vide abyssal de l'économie ?

Va-t-on attendre sans réagir que les commerçants bastiais soient achevés par le développement des ventes par internet ?

Je préfère en rire plutôt que d'avoir à en pleurer...

Alors je vous le dis, puisque je n'ai pas voulu le faire au dernier débat, ce débat était le débat des opposants et j'ai trop de respect pour l'environnement pour avoir voulu le polluer par des polémiques. **Et la sauvegarde des espèces est un souci légitime, utile et nécessaire.**

Donc je le dis aujourd'hui, je propose que l'on sauvegarde d'urgence une espèce en voie de disparition :

L'homidae Corsicanus ou l'**homo Corsicanus productae**. Excusez mon latin SVP !

L'homme Corse qui produit est en effet déjà largement minoritaire sur cette île et est en danger de disparition.

Certains spécimens sont transférés sur d'autres terres pour être préservés, mais ceux qui restent n'ont pas un environnement favorable à leur reproduction.

Je dirais même que les conditions politiques et économiques tendent à le transformer en **homo Corsicanus assistanae (en assisté)**.

Cette espèce est en développement et tend à mettre en danger la première.

**La réalisation du port est une occasion de pouvoir renverser la tendance.**

Mesdames et messieurs les opposants vous tenez le même raisonnement que certains grands patrons américains :

Eux considèrent qu'ils peuvent polluer parce que les africains n'ont pas d'industrie et ne polluent pas la part qui leur reviendrait. Ils sont mêmes prêts à leur acheter leur droit à polluer.

Vous avez le même raisonnement, dans l'arc tyrrhénien il n'y quasiment plus qu'en Corse que l'on trouve des posidonies

Et on ne devrait plus rien y faire parce que de la Côte d'Azur à l'Italie, le développement menace cette espèce en voie de disparition. Nos 1000 kilomètres de côte seraient donc sanctuarisés et intouchables.

Peut être avez-vous le secret espoir de pouvoir solliciter à Bruxelles une compensation financière à vie pour compenser la non possibilité de développement pour cause de directive...

Pour notre part, nous pensons que l'on peut rêver mieux pour la Corse que de ne connaître comme grand chantier que **les chantiers sociaux** et, comme complément de revenus pour des travailleurs, des escroqueries à la CPAM comme la presse en a fait état dernièrement.

Nous ne savons pas ce que l'on dira dans 50 ans si le port se fait par rapport aux posidonies mais je sais ce que l'on dit de ceux qui n'ont rien fait depuis 50 ans. On peut l'entendre dans la bouche de tous ceux qui travaillent « *U vei micca simu sumeracci* ».

Je veux vous le dire, j'ai du respect pour la démarche et pour les interventions du dernier débat mais hélas, vous donnez l'image d'être contre tout et de ne rien proposer de sérieux. C'est la perception que l'on a de votre action.

Pour exemple, sans prendre parti sur le fond des problèmes évoqués ci après mais sur le fait que « le systématiquement contre » provoque l'immobilisme.

Prenons l'approvisionnement électrique de l'île :

- La production par le gaz ou le pétrole : nous trouvons que l'on dépend trop de l'extérieur.
- Le câble ICO, pareil et en plus c'est du nucléaire.
- Les éoliennes ce n'est pas beau, le solaire cela prend trop de surface, l'hydraulique, pas question de faire des barrages.

**Le résultat : Que fait-on depuis 10 ans, rien !** Et aujourd'hui on risque la coupure à tout moment. Et nous devons notre salut à un hiver clément.

Passons à l'incinérateur : Nous savons depuis 10 ans que Teghime doit fermer.

Et aujourd'hui, il est impossible d'avoir une analyse consensuelle sur le sujet et encore moins sur les solutions envisageables.

Par contre, sur les centrales de traitement des eaux usées, souvent inexistantes ou inefficaces dans les communes, on n'entend personne. Pourtant, ça en tue des posidonies ces déversements en mer. Et en rivière, ces déversements tuent la faune et la flore.

Mais là, rien. Ce n'est sans doute pas assez médiatique, parce que sous l'eau.

Donc invisible !!!

Nous n'avons pas vu les écologistes se mobiliser à côté des habitants pour des installations de moyens afin de retenir le sable sur les plages dans le Morianincu alors que des lignes de crédits existaient.

Ces possibilités de financement ont aujourd'hui disparu et le problème perdure.

Même constat sur les incendies, il manque 3 millions de litres de lait de brebis et chèvre, on sait que l'élevage moderne et maîtrisé est une solution pour avoir des coupes feux, mais on ne les entend pas soutenir une véritable politique d'installation de jeunes éleveurs.

Il est vrai, concernant le port, qu'il faut choisir entre les patelles ou les hommes, les posidonies ou les hommes. Choix draconiens s'il en est. Mais vous donnez plus l'impression que l'enjeu se situe sur un autre plan non avoué.

Les posidonies sont une parade, les scénarios catastrophes sont une parade, le principe de précaution est un piège à con comme l'eut dit, en son temps, Claude Allègre.

Nous, nous faisons confiance aux compétences des scientifiques, en la capacité de la recherche à trouver des solutions favorables à la culture des posidonies. Je ne peux pas croire que l'on puisse de nos jours, greffer un visage ou un cœur et pas une plante fusse-t-elle sous marine...

Je reviens au sujet du jour, il y a une vingtaine d'années je militais pour une compagnie régionale maritime et aujourd'hui si la Corse devait posséder cette compagnie le port de Bastia serait également inadapté. Il faudrait pour assumer nos besoins, en optimisant les coûts, 2 navires par jour de 500 véhicules 1500 passagers 2000mètres de camions et ce sont des bateaux de 180 / 210m.

Rajoutez un poste pour la croisière et 2 postes pour le réseau libre, vous arrivez à 5 quais.

Et il est impossible de les réaliser dans le port actuel mais cela, les opposants le savent ou tout au moins, ils l'ont compris.

Pour revenir à l'ordre du jour et terminer je veux rappeler que :

- Le port de Bastia ne dispose d'aucun aménagement piéton,
- Pas d'aire de stationnement pour les bus et les taxis
- Des espaces de gares maritimes exigus.
- C'est cela aussi que le nouveau port devra améliorer.
- Le port de Bastia c'est des retards dans la mise à disposition des remorques
- Des retards inutiles pour les surfaces de vente,
- Le nouveau port ce sera moins d'embouteillage en ville, puisque moins de camions
- C'est cela aussi que le nouveau port améliorera
- Un parc hôtelier qui aura de l'espace pour se développer
- Des parkings de pré-embarquement pour créer les conditions de meilleures retombées sur le commerce local.

Se donner la possibilité de retenir une partie des touristes

C'est aussi cela le port à la Carbonite...